

2022

Observatoire des publics les plus éloignés de l'emploi

Les décrocheurs scolaires en Occitanie



Sommaire

Préambule	p. 3
Premiers résultats	p. 5
Caractéristiques des jeunes décrocheurs en Occitanie	p. 10
Spécificités territoriales	p. 12
Taux de remplissage et taux de réalisation en 2020	p. 17
Chiffres clés	p. 21

Préambule



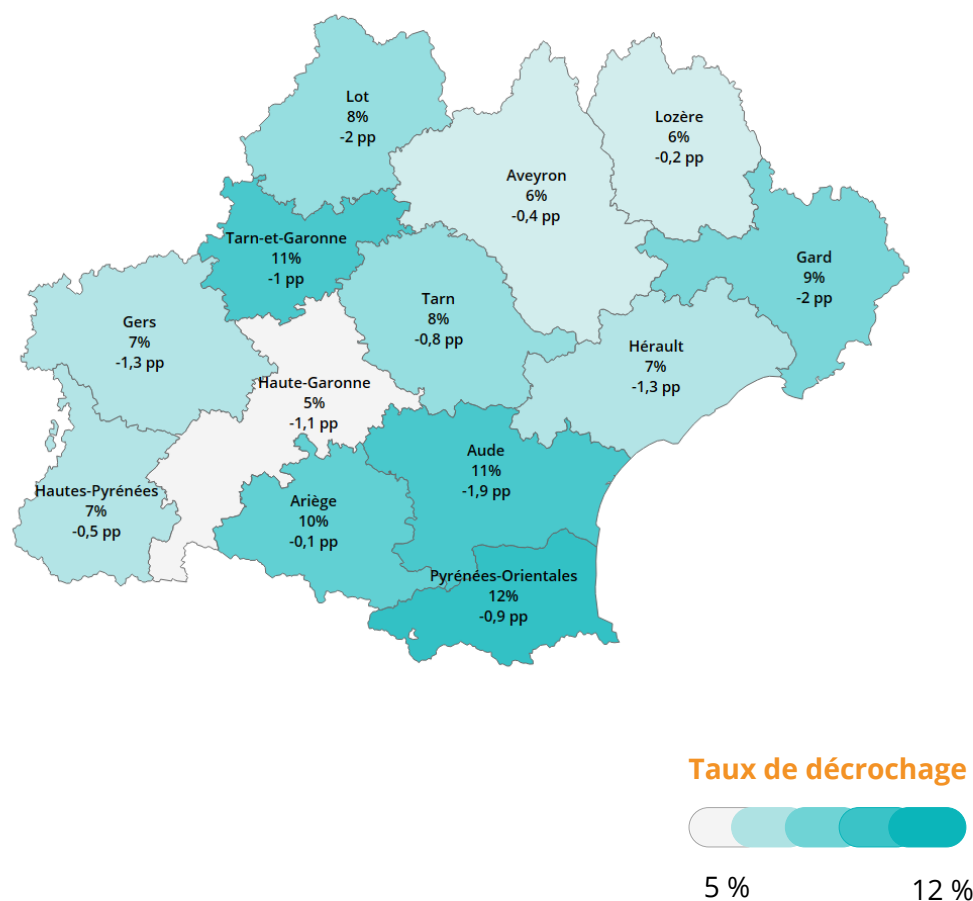
Cette synthèse apporte un éclairage sur la lutte contre le décrochage scolaire en Occitanie, priorité nationale et enjeu européen. C'est une notion difficile à appréhender et à mesurer. Pour mieux connaître ce phénomène et l'illustrer, ce document contient les statistiques issues des **données du recensement de la population de 2018**, ainsi que celles transmises par **les plateformes de lutte contre le décrochage scolaire** (RIO Stat et RIO Suivi, du Système interministériel d'échanges d'informations (SIEI)). Ces données participent à quantifier le nombre de décrocheurs, de connaître leurs caractéristiques et l'évolution du phénomène au cours du temps.



Premiers résultats

NOMBRE DE DÉCROCHEURS PARMIS LES JEUNES DE 15-24 ANS (EN %) ET ÉVOLUTION SUR 5 ANS (EN POINTS DE %)

Source : Insee, Recensement de la population 2018 – traitement Carif-Oref Occitanie

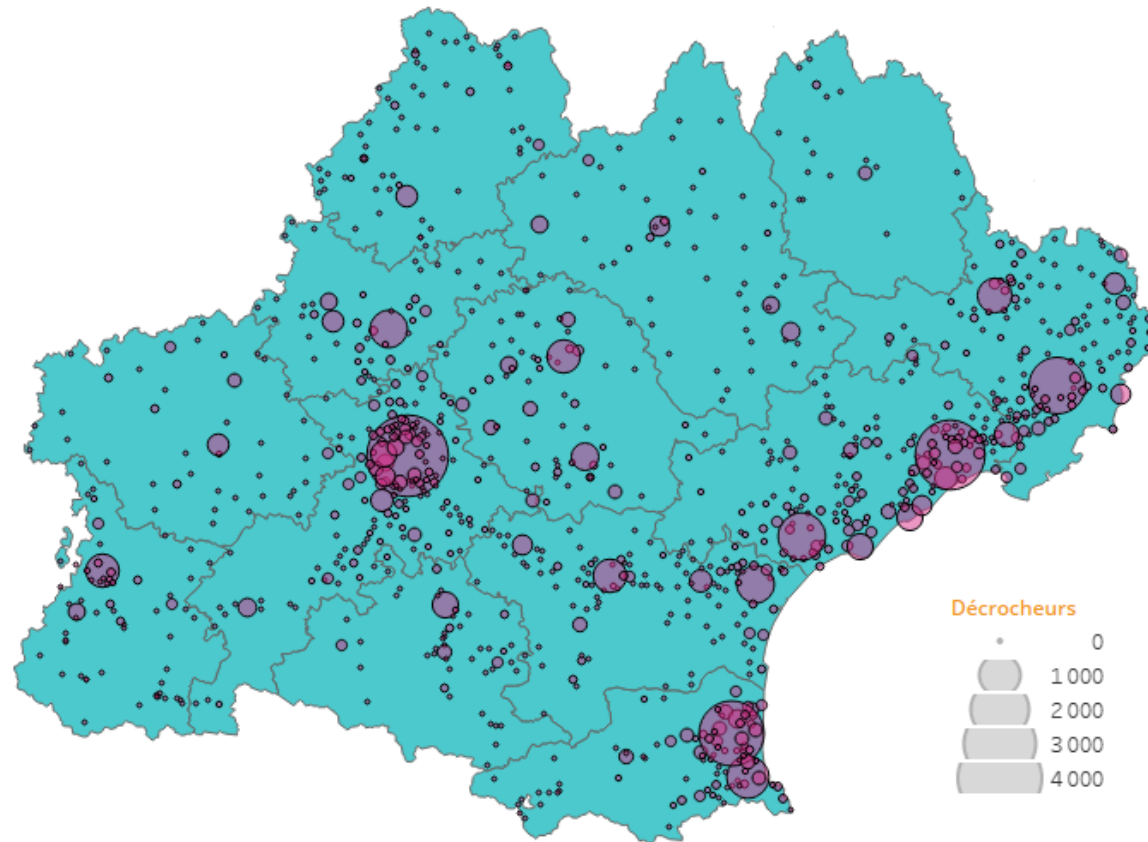


En 2018, l'Occitanie est la 4^{ème} région ayant le plus grand nombre de décrocheurs. Au cours des cinq dernières années, leur stock a fortement diminué (- 12 %) : selon les chiffres du recensement de la population, **plus de 49 960 individus âgés entre 15 et 24 ans sortis du système scolaire n'avaient aucun diplôme en 2018, soit 7,4 % des jeunes occitans** (- 1,2 point par rapport à 2013), **contre un taux moyen de 7,2 % en France métropolitaine**.

Cette diminution est généralisée à l'ensemble des départements, avec une contraction maximale de 2 points dans le Gard et le Lot. Toutefois les disparités sont importantes au sein de la région concernant la proportion de décrocheurs, rapportée à la population des jeunes de 15-24 ans. Particulièrement touchés par le phénomène, les départements du littoral ont les taux de décrocheurs les plus importants (12 % dans les Pyrénées-Orientales, 11 % dans l'Aude) avec le Tarn-et-Garonne (11 %), probablement en lien avec les difficultés socio-économiques observées dans ces territoires. Les départements ruraux sont relativement moins impactés, à l'image de la Lozère et de l'Aveyron (6 % chacun).

RÉPARTITION DES DÉCROCHEURS ÂGÉS DE 15 À 24 ANS SUR LE TERRITOIRE OCCITAN

Source : Insee, Recensement de la population 2018 – traitement Carif-Oref Occitanie



Au niveau communal, les décrocheurs sont majoritairement présents à proximité du littoral et des grandes métropoles. Les villes de Toulouse et Montpellier regroupent respectivement près de 3 700 et 2 700 jeunes non scolarisés, suivies par Perpignan (2 350), Nîmes (1 780) et Béziers (1 250).



Focus sur la base RIO statistiques

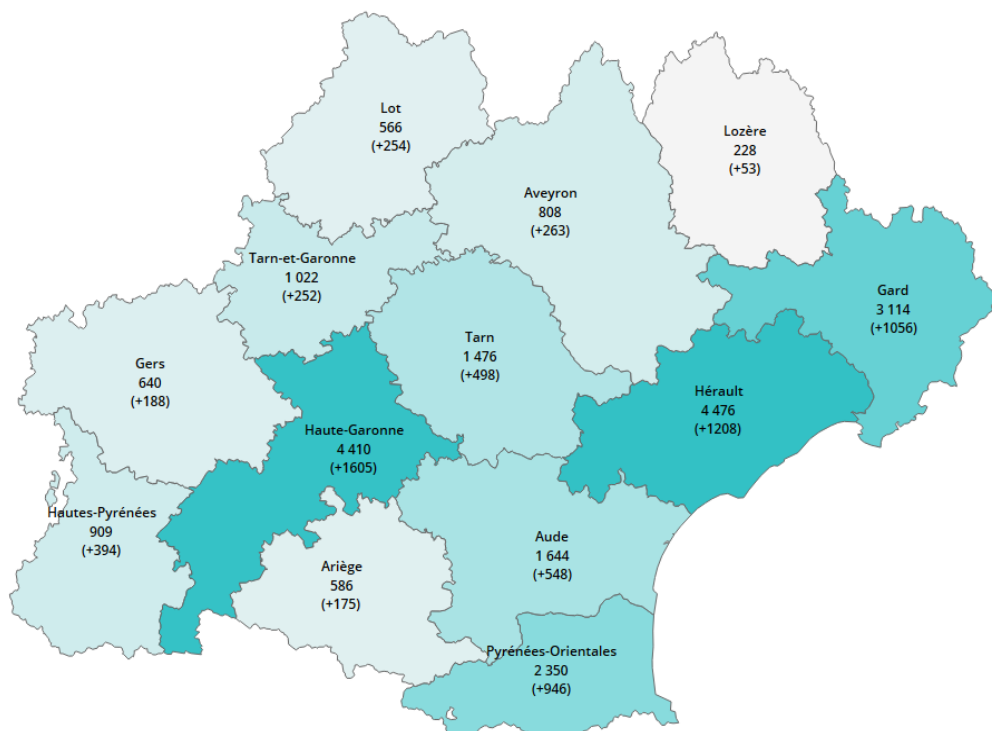
La plateforme RIO a connu des changements récents. D'une part, en 2021 avec le passage effectif à 4 campagnes de repérage (octobre, février, avril, juin) puis à partir de 2022 à un repérage mensuel, afin de l'améliorer. D'autre part, avec l'élargissement du repérage via le logiciel métier des Missions locales (i-milo). De plus, la crise sanitaire et les multiples confinements ont eu un impact sur les résultats présentés, en lien avec les difficultés pour faire remonter les données et les actualiser.

Les éléments issus des bases de données RIO sont à utiliser avec précaution, particulièrement concernant la situation des jeunes. Pour une grande majorité d'entre eux leur situation demeure inconnue durant les campagnes (personnes à contacter, à recontacter, injoignables, absentes au rendez-vous).

Ainsi, les données analysées dans cette partie sont celles des décrocheurs potentiels. Bien qu'au-delà de la réalité actuelle du nombre véritable de décrocheurs, cette analyse permet d'identifier leurs caractéristiques structurelles en Occitanie.

NOMBRE DE DÉCROCHEURS POTENTIELS EN MARS 2022 ET ÉVOLUTION SUR DEUX ANS

Source : RIO Statistiques – Éducation nationale, campagne de mars 2022 – traitement Carif-Oref Occitanie



Décrocheurs potentiels



Au cours de la campagne de mars 2022 près de **22 230 jeunes ont été identifiés comme potentiellement décrocheurs** (+ 50 % par rapport à mars 2020). Ce sont essentiellement des garçons (61 %), sans diplôme (seuls 12 % ont un diplôme de niveau CAP-BEP) et 92 % ont moins de 20 ans. Ils étaient auparavant surtout inscrits en lycée professionnel (59 %), en lycée d'enseignement général et technologique (21 %) ou au collège (14 %).

Toutefois, après vérifications et contacts par les acteurs locaux (les Plateformes de suivi et d'appui aux décrocheurs (PSAD)), 4 834 sont « déjà en solution », c'est-à-dire qu'ils ont remédié à leur situation d'eux-mêmes ou alors qu'ils sont diplômés ou en formation et donc « non-décrocheurs ». Sur les 17 395 jeunes restants, la grande majorité d'entre eux sont considérés comme à contacter ou à recontacter et 4 158 sont en cours d'accompagnement par un organisme pour trouver une solution à leur situation.

Ainsi, **le nombre de jeunes en décrochage scolaire est en constante augmentation depuis le début de la crise sanitaire**. Cette évolution est à relativiser compte tenu de la grande proportion de jeunes dont la situation est inconnue lors de la campagne de mars 2022. Ces derniers sont essentiellement concentrés dans les deux territoires des métropoles (Haute-Garonne, Hérault) et dans le Gard. Les départements les plus ruraux (Lozère, Lot) regroupent quant à eux relativement peu d'élèves en situation de décrochage. C'est un phénomène évolutif dans le temps, la situation du jeune peut changer rapidement, limitant de fait les possibilités d'analyse.

Caractéristiques des jeunes décrocheurs en Occitanie

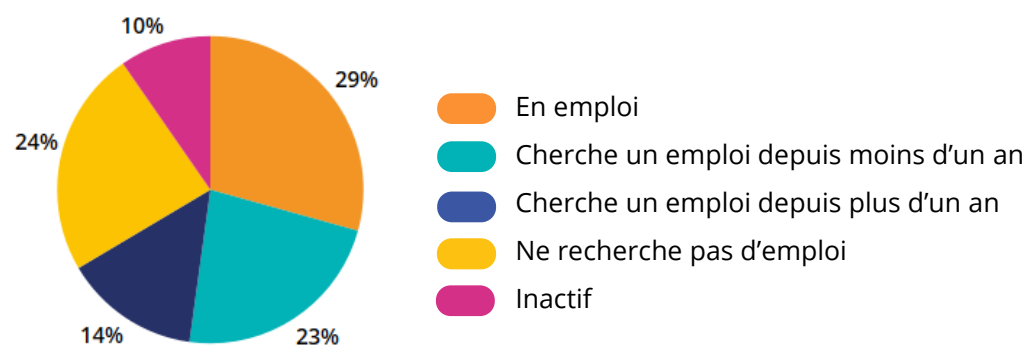
L'accès à l'emploi est plus difficile pour les personnes qui ne sont pas ou peu diplômées. En effet, parmi l'ensemble des jeunes de 15-24 ans ayant arrêté leurs études sans avoir obtenu de diplôme, 37 % sont au chômage (contre 41 % en 2013), 34 % des jeunes décrocheurs ont abandonné leurs recherches (contre 26 %) et seulement 29 % exercent une activité professionnelle en 2018 (contre 33 %).

La part importante des jeunes découragés interpelle, d'autant plus qu'elle a augmenté de 8 points que ce soit pour les hommes ou les femmes entre 2013 et 2018. Dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, départements les plus touchés par le décrochage, près de la moitié des femmes sont inactives.

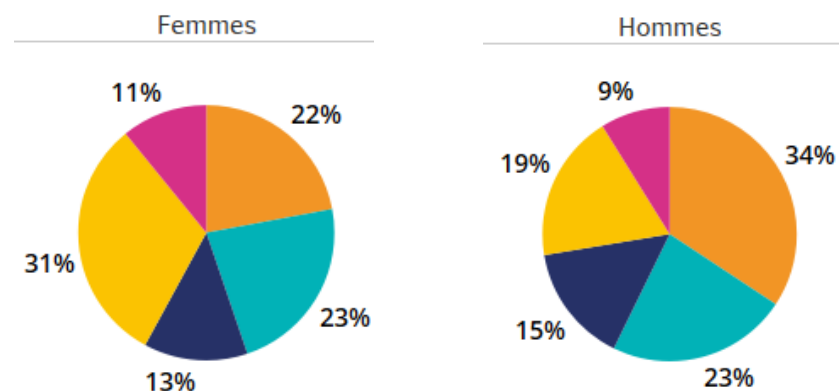
Les hommes sont surreprésentés parmi les décrocheurs : 59 % contre 41 % de femmes. Moins nombreuses, ces dernières affichent plus de difficultés en revanche que les hommes sur le marché de l'emploi. En effet, seulement 22 % des jeunes femmes non-diplômées travaillent contre 34 % chez les hommes. Elles sont également plus nombreuses à s'écarter totalement du marché du travail (42 % contre 28 %). Néanmoins, les hommes sortis de formation sans qualification sont eux aussi confrontés à de réelles difficultés d'insertion : 38 % sont au chômage (contre 36 % pour les femmes).

SITUATION DES DÉCROCHEURS OCCITANS PAR RAPPORT À L'EMPLOI (EN %)

Source : Insee, Recensement de la population 2018 – traitement Carif-Oref Occitanie



Selon le genre





Spécificités territoriales

La part des décrocheurs augmente progressivement en fonction de l'âge. En 2018, **le décrochage concernait 5 % des 15-19 ans et 10 % des 20-24 ans.**

Elle varie du simple au triple selon les départements : dans l'Aveyron et la Lozère, seulement 3 % des 15-19 ans quittent l'école sans obtenir de diplôme contre près de 9 % dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Environ 16 % des jeunes de 20-24 ans sortent de façon précoce des études dans le département des Pyrénées-Orientales et du Tarn-et-Garonne, contre seulement 6 % en Haute-Garonne.

Concernant le genre, pour chaque département, les résultats des sortants précoces parmi les femmes et les hommes de 15-24 ans confirment le plus fort décrochage des hommes (9 % contre 6 % en moyenne).

L'absence de qualification reste un déterminant majeur des difficultés d'accès à l'emploi, fréquemment ponctué par des périodes de chômage. En moyenne, 29 % des jeunes ne travaillant pas ont arrêté leurs études avant même d'avoir obtenu leur diplôme. Cette part atteint jusqu'à 37 % dans le Tarn-et-Garonne.

PART DES DÉCROCHEURS DANS CHAQUE CATÉGORIE DE POPULATION (EN %)

Source : Insee, Recensement de la population 2018 – traitement Carif-Oref Occitanie

Département	15-19 ans	20-24 ans	Femme	Homme	Sans emploi
Ariège	7,2	14,0	9,5	10,9	31,2
Aude	8,7	14,4	9,7	12,5	33,7
Aveyron	3,4	9,5	4,5	7,4	21,8
Gard	6,0	11,9	7,1	10,0	29,1
Haute-Garonne	3,8	5,9	4,0	5,9	23,5
Gers	5,0	10,7	6,2	8,1	28,5
Hérault	5,3	8,6	5,7	8,3	26,9
Lot	5,0	10,7	6,7	8,0	26,7
Lozère	3,4	9,1	4,6	7,0	26,0
Hautes-Pyrénées	4,3	10,6	6,0	7,8	29,0
Pyrénées-Orientales	8,9	16,2	10,5	13,7	36,1
Tarn	5,2	11,7	6,8	9,2	30,8
Tarn-et-Garonne	7,1	15,8	9,0	12,3	36,7
Occitanie	5,4	9,5	6,1	8,6	28,5

Note : Les résultats sont calculés à partir des individus âgés entre 15-24 ans de chaque catégorie, excepté pour les deux premières colonnes.



Focus sur le dispositif du Programme régional de formation Décllic

Dans le cadre du Programme régional de formation (PRF), le dispositif Décllic financé par la Région Occitanie propose des formations courtes pour les mineurs âgés d'au moins 16 ans ayant quitté le système scolaire sans diplôme afin de favoriser un retour en formation.

En 2021, **420 jeunes résidant en Occitanie** ont bénéficié de ce dispositif, résultat en légère **augmentation de 6 % sur un an**. Cette hausse masque cependant une hétérogénéité entre les territoires. En effet, comme en 2020, certains départements ne comptent aucun bénéficiaire (Ariège, Lot, Hautes-Pyrénées et Gers). Le repli observé dans cinq d'entre eux est compensé par l'augmentation du nombre de stagiaires dans les quatre autres : la Haute-Garonne (+ 51 bénéficiaires), l'Aveyron et Pyrénées-Orientales (+ 19 chacun), la Lozère (+ 18). Ainsi, le dispositif Décllic est particulièrement mobilisé en Haute-Garonne qui concentre 37 % des bénéficiaires, suivie par les Pyrénées-Orientales (16 %) et l'Hérault (15 %). À l'inverse, le dispositif est peu présent dans le Tarn-et-Garonne (1 %).

Les demandeurs d'emploi représentent 30 % des bénéficiaires du dispositif dans la région. Parmi eux, 99 % sont en recherche d'emploi depuis moins d'un an. En effet, le public visé étant des jeunes décrocheurs sortis sans diplôme du système scolaire, ils sont en général depuis peu de temps présents sur le marché du travail.

CARACTÉRISTIQUES DES BÉNÉFICIAIRES DU DISPOSITIF DÉCLIC EN 2021

Source : Région Occitanie – traitement Carif-Oref Occitanie

Département	Femmes	Situation professionnelle avant entrée en formation		Sorties anticipées du dispositif	Nombre de bénéficiaires
		Demandeurs d'emploi	Inactifs en formation continue		
Ariège	0 %	0 %	0 %	0 %	0
Aude	43 %	s	s	0 %	21
Aveyron	56 %	67 %	s	18 %	39
Gard	44 %	44 %	31 %	s	32
Haute-Garonne	36 %	27 %	35 %	2 %	157
Gers	0 %	0 %	0 %	0 %	0
Hérault	39 %	66 %	s	15 %	61
Lot	0 %	0 %	0 %	0 %	0
Lozère	39 %	s	50 %	0 %	18
Hautes-Pyrénées	0 %	0 %	0 %	0 %	0
Pyrénées-Orientales	42 %	0 %	28 %	0 %	69
Tarn	41 %	0 %	94 %	0 %	17
Tarn-et-Garonne	s	0 %	0 %	0 %	6
Occitanie	41 %	30 %	27 %	5 %	420

s : secret statistique



Les formations ont pour objectif **le développement professionnel et personnel** du jeune. Près de 60 % des bénéficiaires du dispositif Déclic ont quitté le système scolaire sans diplôme, contre près de 40 % qui sont en décrochage scolaire après avoir obtenu le brevet des collèges.

Les bénéficiaires des formations sont **majoritairement des hommes** (41 % de femmes) et ont entre 15 et 19 ans. Parmi les stagiaires, 44 % étaient inactifs avant d'entrer en formation (+ 2 points en un an), 29 % étaient en recherche d'emploi (- 7 points) et 27 % étaient déjà en formation (+ 4 points).

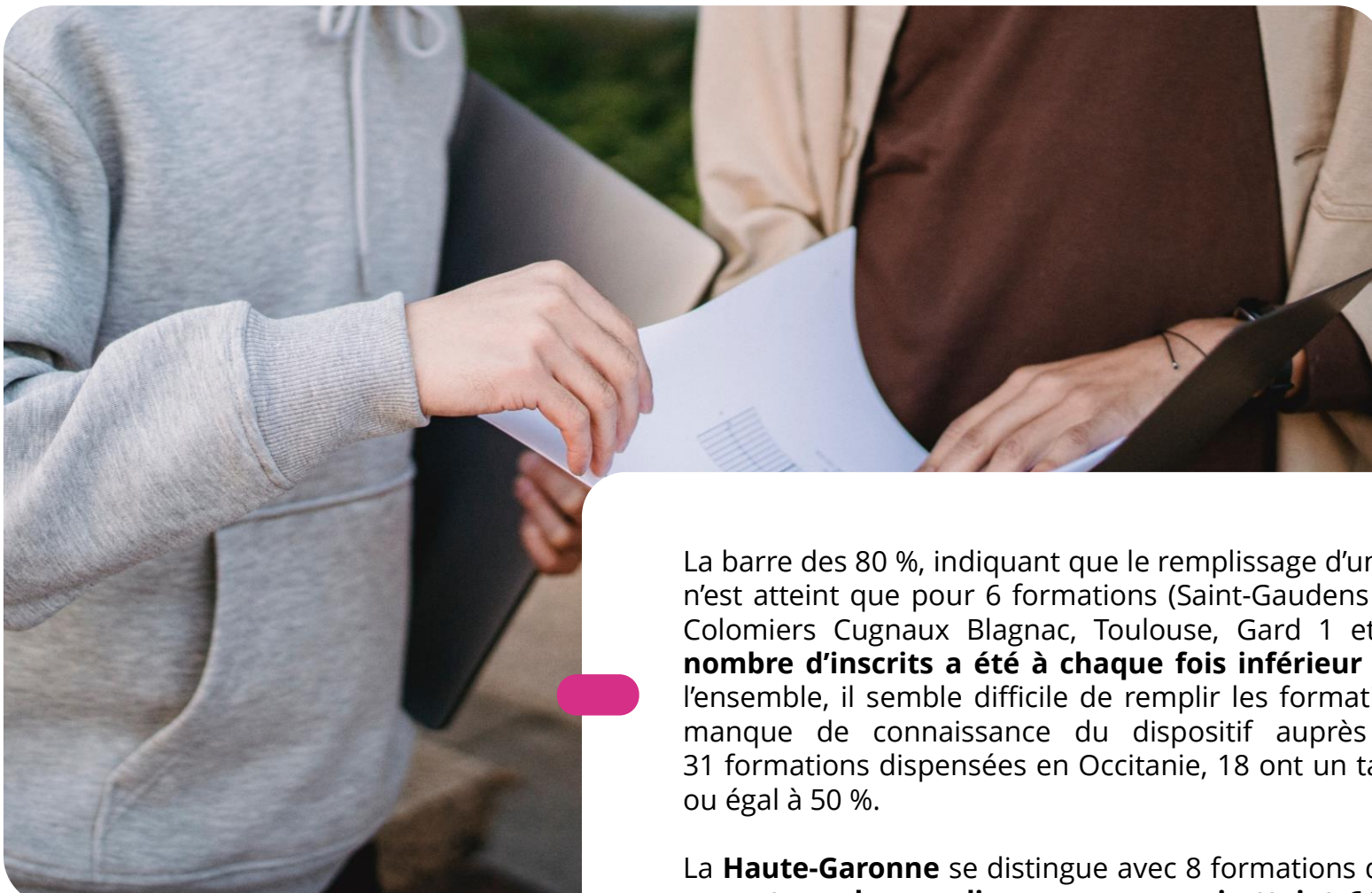
À l'échelle départementale, les caractéristiques des stagiaires diffèrent sensiblement. Ainsi, la proportion de demandeurs d'emploi est nettement plus élevée dans l'Aveyron (67 %) et l'Hérault (66 %) ; les jeunes déjà en formation continue sont majoritaires dans le Tarn (94 %) et la Lozère (50 %). **Près de 95 % des formations sont suivies jusqu'au terme**, ratio en hausse d'un point par rapport à 2020, les 5 % restant reflétant essentiellement des abandons. Cette répartition se retrouve dans la totalité des départements, à l'exception de l'Aveyron et de l'Hérault, où respectivement 82 % et 85 % des formations sont suivies jusqu'au bout.

Taux de remplissage et taux de réalisation en 2020

DÉPARTEMENT - Intitulé de la composante / formation	Places de formation disponibles	Effectif prescrit	Taux de remplissage
AUDE			
Aude - 1	20	18	90 %
Limoux	20	9	45 %
Aude - 2	20	8	40 %
AVEYRON			
Aveyron - 1	20	11	55 %
Aveyron - 3	20	9	45 %
GARD			
Saint-Hippolyte-Du-Fort	20	6	30 %
Gard - 1	20	9	45 %
Gard - 1	20	16	80 %
Gard - 3	20	16	80 %
GERS			
Gers 2	20	7	35 %
HAUTE-GARONNE			
Colomiers - Cugnaux - Blagnac	20	18	90 %
Toulouse	20	17	85 %
Castanet - Villefranche - Revel	20	8	40 %
ETRE	14	6	43 %
Muret	16	8	50 %
Saint-Gaudens	20	26	130 %
Haute-Garonne - 1	40	19	48 %
Haute-Garonne - 5	30	8	27 %
HÉRAULT			
Montpellier	30	15	50 %
Montpellier	36	27	75 %
Béziers	28	18	64 %
Sète - Pézenas	30	6	20 %
Lodève - Gignac - Clermont	20	12	60 %
LOT			
Lot - 1	20	10	50 %
PYRÉNÉES-ORIENTALES			
Prades	24	7	29 %
Bassin de Céret	20	7	35 %
Pyrénées-Orientales - 1	60	16	27 %
Perpignan	70	22	31 %
TARN			
Albi - Carmaux	30	12	40 %
UFCV	30	16	53 %
TARN-ET-GARONNE			
Tarn-et-Garonne - 1	30	17	57 %
Occitanie	808	404	50 %

Source : Région Occitanie – traitement Carif-Oref Occitanie

En 2020, le **dispositif Déclic comptabilisait un effectif prévisionnel de 808 places de formation**. Après une année perturbée par la crise sanitaire et les confinements, le bilan fait ressortir un total de **404 formations prescrites et autant de réalisées, soit des taux de remplissage et de réalisation de 50 %**. Ce résultat général est marqué par de fortes hétérogénéités selon les actions de formation.



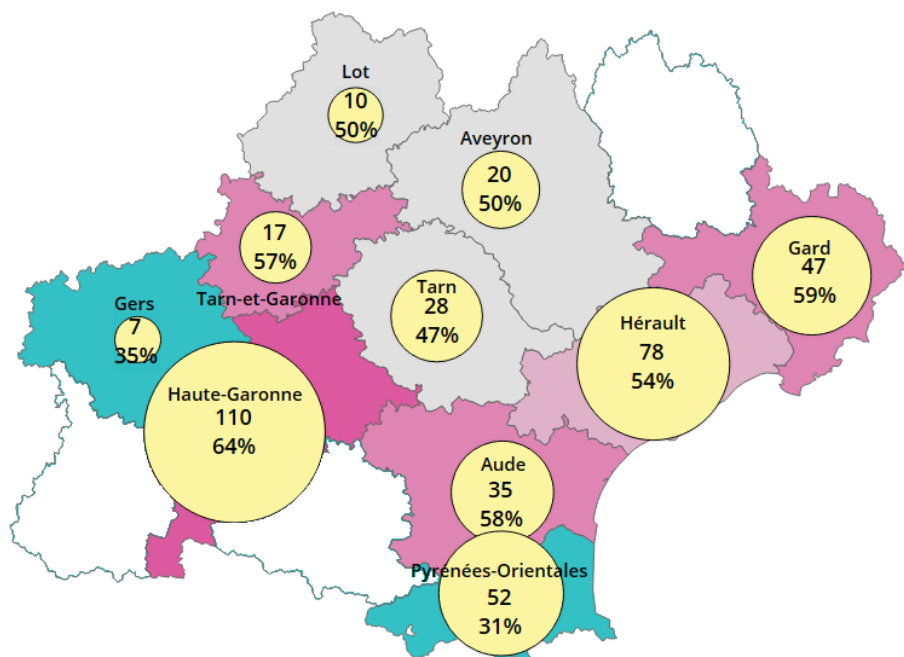
La barre des 80 %, indiquant que le remplissage d'une formation est satisfaisant, n'est atteint que pour 6 formations (Saint-Gaudens en Haute-Garonne, Aude 1, Colomiers Cugnaux Blagnac, Toulouse, Gard 1 et Gard 3). **Globalement le nombre d'inscrits a été à chaque fois inférieur aux prévisions.** Ainsi, dans l'ensemble, il semble difficile de remplir les formations, évoquant peut-être un manque de connaissance du dispositif auprès du public ciblé. Sur les 31 formations dispensées en Occitanie, 18 ont un taux de remplissage inférieur ou égal à 50 %.

La **Haute-Garonne** se distingue avec 8 formations dispensées sur son territoire et **un taux de remplissage moyen qui atteint 64 %**, ratio le plus haut de la région, suivie par le Gard (59 %) et l'Aude (58 %). Le Gers et les Pyrénées-Orientales, avec respectivement 35 % et 31 %, rencontrent plus de difficultés.

Plus en détail, seuls trois départements ont des formations qui enregistrent un taux de remplissage supérieur ou égal à 80 % : la Haute-Garonne, l'Aude et le Gard. À l'inverse, dans les Pyrénées-Orientales, l'indicateur ressort à des taux relativement bas, situés entre 27 % et 35 %.

EFFECTIFS PRESCRITS ET TAUX DE REMPLISSAGE 2020

Source : Région Occitanie – traitement Carif-Oref Occitanie



Taux de remplissage



31 %

64 %

Effectifs prescrits



Bien en deçà de l'effectif prévisionnel de 808 places initialement prévues, **le nombre de jeunes bénéficiaires du dispositif a cependant augmenté d'environ 50 % entre 2019 et 2020.**

Il est particulièrement présent dans les départements qui concentrent les plus grandes proportions de décrocheurs, à savoir la Haute-Garonne (110 effectifs prescrits), l'Hérault (78), les Pyrénées-Orientales (52) et le Gard (47).

La lutte contre le décrochage scolaire est complexe. Toutefois, les actions des Plateformes de suivi et d'appui aux décrocheurs (PSAD) permettent en partie de le prévenir et celles du dispositif Déclic, dans une certaine mesure, d'y remédier.



Chiffres clés

49 960 jeunes de 15 et 24 ans sortant de formation initiale sans diplôme en 2018 en Occitanie



59 % sont des hommes



71 % ne sont pas en emploi

22 230 jeunes ont été identifiés comme décrocheurs potentiels à fin mars 2022

Environ **420** personnes ont bénéficié du dispositif Déclic financé par la Région Occitanie en 2021

Observatoire des publics les plus éloignés de l'emploi – Les décrocheurs scolaires en Occitanie

Directeur de publication : Pierre MONVILLE
Rédaction : Ronan PALAZON
Réalisation : Carif-Oref Occitanie
Date de publication : octobre 2022

